

Pédagogie des confinés-es

À l'heure où des centaines de milliers de personnes sont affectées directement par le virus et que des milliards d'autres sont confinées ou en première ligne face à la pandémie de Covid-19, j'écris cette pédagothèque.

Cette situation, par son étrangeté, provoque un emmêlement de sentiments touchant tant à la peur, l'angoisse, le désespoir, qu'au courage, l'espoir, la jubilation.

Les publications des collègues sur les réseaux de tous les pays sont multiples¹. Les unes disent le désarroi, les soucis, la colère. D'autres, ou les mêmes, les (re)découvertes de moyens archi-connus des uns et inconnus des autres. Et mille inventions. Toutes et tous redoublant d'imagination par rapport à ce que nous faisons d'habitude. Ne parlons pas, ici, des minimalistes. Voire des fumistes. Il y en aura toujours. Je préfère souligner, une fois de plus, l'importance de la pédagogie, cette pensée reliant nos outils, nos valeurs et nos savoirs pour rechercher la ligne la plus juste à tracer pour servir à travers l'école, les enfants, leurs parents, la société dans laquelle on vit. C'est cette recherche qui cette fois encore a permis des prouesses !

On peut ressortir de cette période inquiet·ètes, fatigué·es, voire épuisé·es ou pris par une frénésie de créativité pour réinventer d'autres façons d'enseigner, d'instruire, d'éduquer.

En pleine écriture de cette rubrique (16 avril), le conseil fédéral annonce : « *Nous souhaitons avancer aussi vite que possible, mais aussi lentement que nécessaire* ». Parfait. C'est sage. Alors je ne vois plus qu'une question à poser : « Comment ça va ? » : Comment ça va les enfants ? Comment ça va, Jules, Nourya, aujourd'hui ? Comment ça va pour tes parents ?

Et toi ma /mon collègue, comment ça va ? ta famille ? ta classe ?

Et toi, notre école, comment ça va ? Et toi mon Syndicat, comment ça va ?

Pourquoi ces « comment ça va » ? Pour que nous puissions aborder la question de la vie, de l'angoisse, de la maladie et de la mort. Rassurer les enfants face aux virus, aux mots qui font peur, au deuil, à la poursuite de l'école. Pour que nous puissions veiller ensemble à ce que personne ne soit étiqueté : *gros, vieux, porteur du virus, se lavant mal les mains, ne respectant pas la distance* ? Pour pouvoir cibler, en pédagogues, quelles informations urgentes donner à nos élèves, quels savoirs leur transmettre, à l'heure de ce qui est devenu une évidence : l'école est d'abord une garderie, pour que l'économie puisse tourner...

¹ Clin d'œil au site *Questions de classe(s)* et sa revue *N'autre école*. <https://www.questionsdeclasses.org>